

Quant à notre origine française, elle est assez noble pour que ceux qui ne la partagent pas dussent la respecter. Nous pouvons nous consoler à la pensée que ceux qui nous villipendent tant, ne nous connaissent point. Faisons-nous connaître, non par les criaileries et les chants séditionnels dans la rue, mais en forçant ceux mêmes qui ne parlent pas notre langue [malheureusement pour eux et pour nous, ils sont trop nombreux] à étudier l'histoire du Canada, non seulement l'époque héroïque du Régime français, mais bien aussi depuis la conquête. Notre histoire est toute enrichie de faits honorables pour nous ; aucun Anglais de bon sens ne peut étudier cette histoire sans voir se dissiper au moins une partie des préjugés que lui et les siens caressent avec complaisance.

C'est l'étude de cette histoire qui, dès 1847, inspirait au *London Times* la réflexion suivante : " Qui est-ce qui nous a conservé le Canada jusqu'à ce jour ? *Ce n'est rien de ce qui lui est venu de ce pays.* Ce ne sont point ces affinités politiques. Ce n'est pas la similitude de races. Ce n'est pas la communauté des institutions. Ce n'est pas la force des armes, *c'est à l'origine française du Canada que nous devons qu'il soit nôtre.* Les habitudes sociales ont prévalu contre les antipathies nationales, et son régime primitif de seigneurs, de prêtres et d'habitants, nous a été fidèle, à nous leurs récents conquérants, lorsque notre propre chair et notre propre sang nous chassaient du sol."

Je remercie un ami *qui n'est pas d'origine française*, de m'avoir communiqué cet article, je prie mes autres amis non français de vouloir bien le lire.

Aux Canadiens-Français.

A mes nationaux je dirai : " Soyons fidèles à notre histoire."

On s'irrite de ce que non content d'avoir pendu Riel en réalité, on a voulu avant et après le pendre en effigie. Je ne chercherai pas à pallier cet acte indigne.

J'ai eu bien honte, quand à Winnipeg on a fait passer le Lieutenant-Gouverneur de la province et le général Middleton sous un échafaud de fantaisie, dressé à le place d'un arc de triomphe.